

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): - **(1949)**

Heft 9-10: **Numero Neuchâtelois**

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

NUMERO NEUCHATELOIS

SCHWEIZER KUNST

ART SUISSE ARTE SVIZZERA

OFFIZIELLES ORGAN DER GESELLSCHAFT SCHWEIZERISCHER MALER BILDHAUER UND ARCHITEKTEN
ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ DES PEINTRES SCULPTEURS ET ARCHITECTES SUISSES
ORGANO UFFICIALE DELLA SOCIETÀ PITTORI SCULTORI E ARCHITETTI SVIZZERI

JÄHRLICH 10 NUMMERN
10 NUMÉROS PAR AN

N° 9-10

NOVEMBER-DEZEMBER 1949
NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1949

Discours de M. P. Roethlisberger, président de la section neuchâteloise des P.S.A.S. aux obsèques de M. Louis de Meuron à St. Blaise, le 2 août 1949

La section neuchâteloise des Peintres, Sculpteurs et Architectes Suisses, perd en Louis de Meuron son plus ancien membre actif. Je ne pense pas qu'il convienne d'évoquer ici son œuvre en quelques mots, mais par contre je voudrais essayer de vous faire comprendre tout ce que nous perdons, nous les artistes neuchâtelois, en perdant notre doyen.

Jusqu'à la fin de sa vie Louis de Meuron est resté pour tous ses collègues le symbole du vrai peintre, et je confère à ces mots leur sens le plus profond. Chacun de nous l'admirait, chacun reconnaissait son autorité, admettait ses critiques, se sentait réconforté par ses éloges.

Il nous surpassait en talent, en culture, en sensibilité, et personne ne songeait à l'envier. Notre section, aux expositions fédérales, se sentait forte grâce à sa présence.

A nos séances auxquelles il assistait régulièrement, nous étions 20 ou 25 artistes; il y avait un Monsieur, c'était Louis de Meuron.

Il était le représentant de ceux qui nous avaient précédés, il en avait le langage, les manières et l'esprit.

Si c'était un homme du monde, urbain poli, charmant, la société et les mondanités n'ont jamais influencé l'évolution de son talent que dans le bon sens.

Il exprimait naturellement et avec un égal bonheur sa joie de vivre, dans ses œuvres et dans ses relations avec les hommes.

Sa vie et son œuvre ont été un dur combat qu'il a mené gaiement, courageusement, avec sérieux, optimisme et gentillesse.

En cela notre section perd un exemple.

Sur un plan plus général ce n'est pas sans regrets que nous voyons s'éteindre cette belle lignée de peintres ayant porté le nom de Meuron.

Nous n'oublions pas que si Neuchâtel a pu se glorifier d'être à la fin du XIXe siècle un centre artistique vivant, c'est à cette famille qu'elle le devait.

Le mouvement artistique déclenché à Neuchâtel voici plus d'un siècle sur l'initiative de Maximilien de Meuron a porté ses fruits.

Ce n'était pas une école, ce n'était pas un style, c'était mieux, c'était un climat favorable aux artistes. Il avait su y intéresser non seulement les pouvoirs publics mais aussi la société; quelle source inépuisable de beauté, de richesse, de création, de joie en est résulté. Je ne veux citer aucun nom, ils sont je pense tous présents à votre mémoire.



Louis de Meuron.

Autoportrait.

Vous comprendrez que ce n'est pas sans inquiétude en considérant le présent, que nous voyons disparaître le dernier peintre de cette grande famille.

Par Louis de Meuron, exemple vivant de ce qu'était un artiste autrefois, nous étions rattachés à ce passé, à ces grands disparus, nous pouvions croire que nous étions encore des leurs.

Aussi aux regrets et au chagrin qu'éprouvent tous mes collègues devant cette tombe, j'ajoute pour la section neuchâteloise des Peintres et Sculpteurs l'angoisse d'un avenir que ne sauvegardera plus le génie bienfaisant de la famille de Meuron.